

PHOTOGRAPHIQUE

[FOTOGRAFIK] • UN MOMENT DE PHOTOGRAPHIE AVEC INITIAL LABO

PHOTOGRAPHICS

[FOTOGRAFIK] • A MOMENT OF PHOTOGRAPHY WITH INITIAL LABO

Stéphan Gladieu

« La reconnaissance dans la vie réelle d'un rythme de surfaces, lignes et valeurs est pour moi l'essence de la photographie »

"The recognition in real life of a rhythm of surfaces, lines and values is for me the essence of photography"

[Henri Cartier Bresson]

Essentiellement humaniste, Stéphan Gladieu recherche à humblement s'effacer au profit de son sujet, au-delà d'une technique parfaitement maîtrisée. Pour nous c'est l'émerveillement. De ses voyages au bout des continents, à la recherche des peuples, il revient avec des portraits qui magnifient l'humain. Il nous embarque dans son sac à dos et partage avec nous ces quelques jours, semaines, mois passés avec Hereros, Maï-Maïs ou les Surma.

Essentially humanist, Stéphan Gladieu seeks to humbly step aside for the benefit of his subject, beyond a perfectly mastered technique. For us it's wonderment. From his travels to the ends of continents, in search of people, he returns with portraits that magnify the human being. He embarks us in his backpack and shares with us the few days, weeks, months spent with Hereros, Maï-Maïs or the Surma.



Mes roses. Paris 2020. Avec l'aimable autorisation de School Gallery / Olivier Castaing.

"My Roses", Paris 2020. Courtesy of School Gallery / Olivier Castaing.



Portraits de Nord-Coréens, Corée du Nord, Pyongyang, juin 2017. Une famille pose dans le zoo central de Pyongyang. Avec l'aimable autorisation de School Gallery / Olivier Castaing.

"Portraits of North Koreans", North Korea, Pyongyang, June 2017. A family poses in the central zoo of Pyongyang. Courtesy of School Gallery / Olivier Castaing.

Curieux, il aime explorer, aller là où on ne l'attend pas. Avec cette série dédiée aux fleurs Stéphan revient sur son enfance – « Les fleurs ont été au cœur de mon enfance, elles sont intimement liées à mon grand-père et à l'amour que je lui porte. C'est lui qui m'a ouvert l'esprit et les yeux à la contemplation. Il aimait les roses par-dessus tout, il les choyait. J'ai conservé cet amour, je l'ai nourri et je continue à contempler les fleurs, pivoines, roses, hortensia et tous types de fleurs que les voyages m'ont permis de découvrir. Je les photographie, avec un petit appareil ou avec mon téléphone. Pendant le confinement, j'ai voulu pour

Curious, he likes to explore, to go where he is not expected. With this series dedicated to flowers, Stéphan goes back to his childhood - "Flowers were at the heart of my childhood, they are intimately linked to my grandfather and to the love I have for him. It was he who gave me the mind and eyes to contemplate. He loved roses above all else, he cherished them. I have kept this love, I have nourished it and I continue to contemplate the flowers, peonies, roses, hydrangeas and all types of flowers that I have discovered on my travels. I photograph them, with a small camera or with my phone. During the confinement, I wanted for



la première fois croiser cette passion secrète et ma fascination pour la peinture flamande. J'ai décidé de me lancer dans une recherche et ce que vous voyez n'est que le début d'un processus long que j'ai accepté de montrer au fil du temps. » Il faut un moment pour comprendre que nous ne sommes pas devant un tableau flamand du XVII^{ème} siècle. Majestueux ! Tête d'affiche de l'édition 2020 au Festival Photographique de Arles, Stéphan a vu son travail sur la Corée du Nord reconduit par l'organisation du festival pour l'année 2021. Avec la situation sanitaire actuelle, le festival et d'autres expositions culturelles s'ouvrent qui ne manquent pas de créativité. Place aux scénographies extérieures aux grands formats dans les rues, places et jardins. Le travail de Stéphan Gladieu, République Populaire de Corée - Portraits sera au Jardin d'Été à Arles à partir du 4 Juillet 2021.

the first time to cross this secret passion with my fascination for Flemish painting. I decided to embark on a search and what you see is only the beginning of a long process that I agreed to show over time." It takes a moment to realise that we are not looking at a 17th century Flemish painting. Majestic! Headlining the 2020 edition of the Arles Photography Festival, Stéphan has had his work on North Korea renewed by the festival's organisation for 2021. With the current health situation, festivals and other cultural exhibitions are opening up and not lacking in creativity. Outdoor scenographies and large formats on streets, squares and gardens are in the spotlight. The work of Stéphan Gladieu, "People's Republic of Korea. Portraits." will be at the Jardin d'Été in Arles from 4 July 2021.

[QUESTION D'ÉLÉGANCE]

Comment traduisez-vous l'élégance en photographie ?

« L'élégance c'est l'harmonie. Sa quête peut nous conduire à tendre vers une perfection illusoire, un absolu autoritaire qui nous enferme dans un hermétisme à toute spontanéité. L'élégance est l'expression d'un équilibre subtil et précaire. Elle naît de l'imperfection, de cette symétrie légèrement dérangée. L'œil est surpris, il se promène sans cesse sur cette image instable. Je trouve que la perfection est vide et dépourvue d'âme, contrainte à un équilibre parfait qui brise la fluidité de la vision. « La reconnaissance dans la vie réelle d'un rythme de surfaces, lignes et valeurs est pour moi l'essence de la photographie » : cette phrase de Henri Cartier-Bresson est un hommage au nombre d'or, à la composition qui transpose le sujet et permet parfois de débusquer le mystère, la surprise ou la tendresse. C'est là où réside l'élégance, dans le subtil déséquilibre de l'imprévu que je recherche.

Si vous ne deviez garder qu'un seul livre photographique, lequel serait-ce ?

André Kertez, *Les Instants d'une vie*. C'est mon livre de chevet depuis toujours, un livre en noir et blanc alors que je suis considéré comme un coloriste... Pour moi il y a toute l'essence de la photographie dans ce livre qui égrène le talent pur à travers une série de photographies de 1914 à 1981. André Kertesz pose les bases de la photographie de rue chère à Doisneau et Cartier-Bresson. Il explore « l'instant décisif », le « punctum et le studium » que Barthes analysera bien plus tard. Kertesz joue avec les règles de cadrage, le contraste de lumière, il excelle dans le portrait puis dans les natures mortes et l'expression artistique pure, à travers ses déformations. C'est un Maître, mon Maître !

Notre plus belle rencontre dans l'univers de la photographie ...

Vous devez comprendre que je ne cherche jamais à juger mes sujets. Ma démarche est humaniste et, sans m'imposer à eux, j'essaie de les raconter. C'était au fin fond du sud de l'Éthiopie, je travaillais sur l'ethnie Surma, peuple avec une vision très singulière de l'élégance. Les Surma vivent à demi nus, vêtus de simples pagnes. Ils se peignent mutuellement le corps avec différentes terres colorées. Tous les matins une jeune fille qui ne devait avoir plus de 8 ans attendait à

[A QUESTION OF ELEGANCE]

How do you translate elegance into photography?

Elegance is harmony. Its quest can lead us to tend towards an illusory perfection, an authoritarian absolute that makes us hermetic to all spontaneity. Elegance is the expression of a subtle and precarious balance. It is born from imperfection, from this slightly disturbed symmetry. The eye is surprised, it wanders constantly over this unstable image. I find perfection empty and soulless, forced into a perfect balance that breaks the fluidity of vision. "The recognition in real life of a rhythm of surfaces, lines and values is for me the essence of photography", this sentence by Henri Cartier-Bresson is a tribute to the golden ratio, to the composition that transposes the subject and sometimes allows to flush out the mystery, the surprise or the tenderness. This is where the elegance lies, in the subtle imbalance of the unexpected that I am looking for.

If you keep only one photographic book, which one would you keep?

André Kertez, *Les Instants d'une vie*. This has always been my bedside book, a black and white book, although I am considered a colourist... For me, there is the essence of photography in this book, which traces pure talent through a series of photographs from 1914 to 1981. André Kertesz lays the foundations of the street photography dear to Doisneau and Cartier-Bresson. He explores the "decisive moment", the "punctum and studium" that Barthes would analyse much later. Kertesz

plays with the rules of framing, the contrast of light, he excels in portraiture and then in still life and pure artistic expression, through his deformations. He is a Master, my Master!

Your most beautiful encounter in the world of photography...

You must understand that I never try to judge my subjects. My approach is humanistic and, without imposing myself on them, I try to tell their story. I was in the depths of southern Ethiopia, working on the Surma ethnic group, a people with a very singular vision of elegance. The Surma live half-naked, dressed in simple loin cloths. They paint each other's bodies with different coloured earth. Every morning a young girl who could not be older than 8 years old waited at a



Jeune fille Surma. Éthiopie 2011. Avec l'aimable autorisation de School Gallery / Olivier Castaing.

"Young girl Surma", Ethiopia 2011. Courtesy of School Gallery / Olivier Castaing.



Yosafat Kakuinjei à Omupanda, Héréros de Namibie 2017.
Avec l'aimable autorisation de School Gallery / Olivier Castaing.

"Yosafat Kakuinjei in Omupanda, Namibian Herero 2017".
Courtesy of School Gallery / Olivier Castaing.

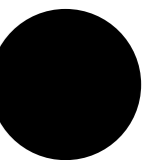
distance de ma tente. Elle voulait m'aider et m'accompagnait partout. Nous n'avions pas de langue commune. Un matin, je la vois debout, plantée au milieu de la savane, le visage peint en rouge, elle est sublime. Je décide de la photographier. Je la positionne devant un mur en terre, elle me regarde, droit dans les yeux à travers mon objectif, mon appareil photo n'existe pas pour elle. Elle le transperce. C'est moi qu'elle regarde. Dans son regard, il n'y a aucune crainte, aucun doute. Elle ne prétend pas être autre chose qu'elle-même, elle est profonde, vraie, quasiment mystique. Cette pure authenticité m'a bouleversé, les larmes me sont montées aux yeux, je prenais conscience qu'elle était en harmonie parfaite avec son univers, la nature originelle. Cette enfant a trouvé sa place. Combien sommes-nous à pouvoir prétendre avoir trouvé la nôtre, à pouvoir vivre en harmonie dans et avec la nature ? »

distance from my tent. She wanted to help me and accompanied me everywhere. We had no common language. One morning, I see her standing in the middle of the savannah, her face painted red, she is sublime. I decided to photograph her. I position her in front of an earthen wall, she looks me straight in the eye through my lens, my camera does not exist for her. She looks right through it. She is looking at me. In her gaze there is no fear, no doubt. She does not pretend to be anything other than herself, she is deep, true, almost mystical. This pure authenticity overwhelmed me, tears came to my eyes, I became aware that she was in perfect harmony with her universe, the original nature. This child has found her place. How many of us can claim to have found our place, to be able to live in harmony in and with nature?"



Maï-Maï. Congo RDC 2011. Avec l'aimable autorisation de School Gallery / Olivier Castaing.

"Maï-Maï". Congo RDC 2011. Courtesy of School Gallery / Olivier Castaing.



[Agenda photographique]

Festival Photo La Gacilly

Aux derniers jours de juin ouvre pour la 18^{ème} année consécutive le Festival Photo La Gacilly. Un festival pas comme les autres, niché au cœur du Morbihan dans le ravissant village de La Gacilly. Pendant l'été quelques 300.000 visiteurs profitent de ce cadre idyllique pour séjourner le temps d'un week-end parfait et déambuler autour des expositions présentes.

Le commissaire des expositions Cyril Drouhet, Directeur des Reportages et de la Photographie du Figaro Magazine, dévoile la vision de centaines de photographes du monde entier. Cette année, *Le monde de demain* et *Plein Nord* avec notamment la collaboration entre l'Agence France Presse (AFP), Initial Labo et le Festival Photo La Gacilly. Regards croisés entre Jonathan Näckstrand et Olivier Morin autour du lien unissant l'Homme à la Terre.

Jonathan Näckstrand : « *Que ce soit en couvrant les Samis qui doivent bouleverser leurs modes de vie à cause de la hausse des températures, des courses de voitures sur neige qui ne peuvent plus avoir lieu ou des glaciers du Groenland qui se brisent dans la mer avec le réchauffement climatique, on ne peut que constater l'évidence. Après avoir appris à s'acclimater au froid, ces terres doivent désormais composer avec sa progressive disparition.* »

Olivier Morin – « *Qu'est-ce qui pousse un surfeur à pratiquer sa passion dans des eaux frôlant les 3°C, au milieu des fjords enneigés ? Ils n'ont tout simplement pas le choix.* » raconte Olivier Morin, rédacteur en chef du département photo de l'AFP, anciennement basé à Stockholm et amoureux des pays scandinaves qu'il continue de documenter.

[Photographic diary]

The Franciscan Sisters of Deauville

In the last days of June, the "La Gacilly Photo Festival" opens for the 18th consecutive year. A festival like no other, nestled in the heart of Morbihan in the charming village of La Gacilly. During the summer, some 300,000 visitors take advantage of this idyllic setting to stay for a perfect weekend and wander around the exhibitions.

The curator of the exhibitions, Cyril Drouhet, Director of Reports and Photography for Figaro Magazine, unveils the vision of hundreds of photographers from around the world. This year, The World of Tomorrow and Plein Nord with, in particular, the collaboration between Agence France Presse (AFP), Initial Labo and the La Gacilly Photo Festival. Jonathan Näckstrand and Olivier Morin exchange views on the link between Man and the Earth.

Jonathan Näckstrand - « *Whether it's covering the Sami people who have to change their way of life because of rising temperatures, car races on snow that can no longer take place, or the Greenland glaciers that are breaking up in the sea because of global warming, we can't help but notice the obvious. Having learned to acclimatise to the cold, these lands must now deal with its gradual disappearance.* »

Olivier Morin: « *What drives a surfer to practice his passion in waters approaching 3°C, in the middle of snowy fjords? They simply have no choice,* » says Olivier Morin, editor-in-chief of AFP's photo department, formerly based in Stockholm and a lover of the Scandinavian countries he continues to document.



Acclimations, Jonathan Näckstrand, né en 1984, Suède

Acclimatizations, Jonathan Näckstrand, born 1984, Sweden



Sports givrés, Olivier Morin, né en 1965, France

"Frosty Sports", Olivier Morin, born 1965, France

BON DE COMMANDE ANCIENS NUMÉROS DANDY

"La mode se démode, le style jamais" (Coco Chanel)



n°68



n°69



n°70



n°71



n°72



n°73



n°74



n°75



n°76



n°77



n°78



n°79



n°80



n°81



n°82

Bon de commande par chèque avec votre règlement à l'ordre de DDC PARIS, à retourner à : DANDY / DDC - LE SURENA - FACE AU 5 QUAI MARCEL DASSAULT 92150 SURESNES
MAILTO : abonnement@dandy-magazine.com

Cochez les numéros souhaités
Pour des numéros antérieurs, nous contacter par e-mail

n°68	<input type="checkbox"/>	n°69	<input type="checkbox"/>	n°70	<input type="checkbox"/>	n°71	<input type="checkbox"/>	n°72	<input type="checkbox"/>
n°73	<input type="checkbox"/>	n°74	<input type="checkbox"/>	n°75	<input type="checkbox"/>	n°76	<input type="checkbox"/>	n°77	<input type="checkbox"/>
n°78	<input type="checkbox"/>	n°79	<input type="checkbox"/>	n°80	<input type="checkbox"/>	n°81	<input type="checkbox"/>	n°82	<input type="checkbox"/>



Vous pouvez télécharger le bon de commande sur dandy-magazine.com

France et dom-tom (Zone 1) : 20 € / mag.
A partir de 5 numéros commandés : 17 € / mag.
Union Européenne et Suisse (Zone 2) : 30 € / mag.
A partir de 5 numéros commandés : 27 € / mag.
Reste du monde (Zone 3) : 35 € / mag.
A partir de 5 numéros commandés : 32 € / mag.

Tarifs au 1er janvier 2021

- Par chèque bancaire ou postal*
- Par virement bancaire**
- Par Paypal***

* A l'ordre de : DANDY DIGITAL CORPORATION PARIS (DDC PARIS)

** RIB sur demande à : abonnement@dandy-magazine.com et nous retourner le bulletin scanné par retour de mail.

*** Demande par mail à : abonnement@dandy-magazine.com, veuillez nous indiquer votre adresse email, vous recevrez un lien de paiement qui vous permettra de payer avec votre compte Paypal ou bien avec votre CB.

(ÉCRIRE EN MAJUSCULE)

M. Mme Nom _____ Prénom _____

Adresse (complète) _____

Code Postal _____ Ville _____ Pays _____

MERCI DE NOUS PRÉCISER : (Informations utilisées uniquement dans le cadre de l'abonnement)

Tél. _____ E-mail _____

Signature (obligatoire) et date



[inisjal, o] [labo] n.p. Au commencement, un laboratoire photographique professionnel. **1.LABORATOIRE** : Développement et traitement de photographies. <> **2.GALERIE** : Exposition et vente d'oeuvres photographiques. <> **3.LIBRAIRIE** : Ouvrages sur la photographie et les photographes. <> **4.BOUTIQUE** : Univers de la photographie.